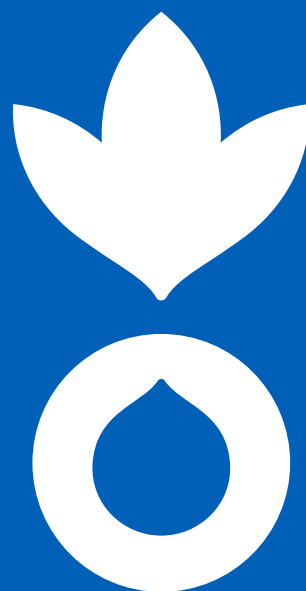


# BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LA RÉGION NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE



## POINTS SAILLANTS

- Concentrations de bétail moyennes à fortes
- Disponibilité suffisante des ressources pastorales
- Bon état d'embonpoint des animaux malgré quelques suspicions de cas de maladies
- Diminution du prix des céréales
- Termes de l'échange toujours très défavorables pour les éleveurs
- Arrivée continuelle de réfugiés avec du bétail
- Conflits entre agriculteurs et éleveurs
- Vols de bétail
- Situation sécuritaire préoccupante



Le projet de surveillance pastorale sur la zone frontalière entre le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire est mis en œuvre conjointement par Action contre la Faim (ACF), le Réseau Billital Marobé (RBM) et l'Organisation Professionnelle des Éleveurs du Nord de la Côte d'Ivoire (OPEN-CI).

Ce projet est une activité du projet transfrontalier Burkina Faso & République de Côte d'Ivoire d'Appui au Relèvement et à la Résilience Communautaire YERETALI financé par l'Agence Française pour le Développement (AFD).

Les enquêtes de terrain concernent 20 sites sentinelles répartis dans les régions de Bounkani (10 sites) et Tchologo (9 sites) en Côte d'Ivoire. Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire et sont ensuite traitées pour une interprétation statistique et cartographique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent de deux sources :

- Le projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivité) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active) et est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution de 500m, sur le site internet du GEOGLAM.
- Le service terrestre de COPERNICUS Land Monitoring Service, le programme d'observation de la Terre de la Commission Européenne. La recherche qui a mené à la version actuelle du produit a reçu des financements de divers programmes de recherche et de développement technique de la Commission Européenne. Le produit est basé sur les données des satellites SENTINEL-2, SENTINEL-3, PROBA-V et SPOT-VGT de l'Agence Spatiale Européenne ESA.

## TABLE DES MATIÈRES

Points saillants .....	1
Contexte.....	4
Conditions générales d'élevage .....	4
Concentration et mouvements.....	4
Disponibilité des pâturages .....	5
Ressources en eau et sources d'abreuvement des animaux.....	8
Feux de brousse .....	9
Note d'état corporel et état de santé des animaux .....	10
Vols de bétail, conflits et insécurité .....	13
Présence et arrivées d'éleveurs réfugiés.....	15
Accès aux marchés, appui au secteur pastoral et disponibilité d'aliment pour bétail..	17
Situation des marchés.....	19
Marchés à bétail et de produits agricoles .....	19
Termes de l'échange .....	21
Conclusion .....	23
Recommandations et perspectives.....	23
Points de perspectives sur la situation à venir.....	24
Informations et contacts .....	24
Financement .....	24

## CONTEXTE

Entre octobre et novembre 2024, la région nord de la Côte d'Ivoire a fait face à plusieurs défis environnementaux, économiques et sociaux.

Sur le plan politique, les tensions entre les États de la Côte d'Ivoire et du Burkina Faso se sont accentuées rendant difficiles les échanges transfrontaliers. Les autorités burkinabés et ivoiriennes ont mis en place des mécanismes sécuritaires pour freiner les infiltrations de groupes armés, limitant par la même occasion toutes mobilités.

Sur le plan économique, les bonnes récoltes et ventes de produits agricoles ont permis d'augmenter les revenus des agriculteurs mais ont aussi été source de conflits dans la recherche des résidus de récoltes pour les éleveurs. La bonne saison des cultures a réduit les espaces de pâturage, accentuant les tensions entre agriculteurs et éleveurs. Il arrive également que les animaux détruisent les produits des récoltes encore non convoyés par les agriculteurs.

Sur le plan social, l'arrivée massive de personnes réfugiés burkinabés en Côte d'Ivoire exerce une pression sur les ressources locales (eaux, pâturages, terres arables) et sur les services publics amplifiant les risques de conflits communautaires. Des initiatives locales soutenues par des Organisations Non Gouvernementales (ONG) et des programmes d'aide internationale cherchent à promouvoir la cohésion sociale et à apaiser les tensions mais une action concertée entre les États et les communautés reste nécessaire pour stabiliser la région et améliorer les conditions de vie.

## CONDITIONS GÉNÉRALES D'ÉLEVAGE

### CONCENTRATION ET MOUVEMENTS

Au cours d'octobre et novembre 2024, des mouvements et concentrations anormales de bétail sont observés (Figure 1) sur la région nord de la Côte d'Ivoire frontalière avec le Burkina Faso.

Des départs massifs, forcés et précoces ont été signalés, en particulier des départs forcés des éleveurs de la localité de Bilimono vers la région du Poro. Des départs massifs sont également observés et concernent les zones de Ferkessedougou vers les forêts classées de Nougbo et Warigué à cause du surpâturage, et de Tehini vers le Burkina Faso. Deux mouvements de départs précoces de bétail ont été enregistrés, de Nafana vers Ferkessedougou, et de Boussoukoula vers Doropo.

Les départements de Kong, Ferkessedougou et Ouangolodougou et d'autre part les zones de Tehini, Doropo, et Bouna sont confrontées à des concentrations inhabituelles élevées. L'important afflux d'éleveurs du Burkina Faso vers le Bounkani plus au Sud notamment a engendré de fortes concentrations de bétail causant du surpâturage.

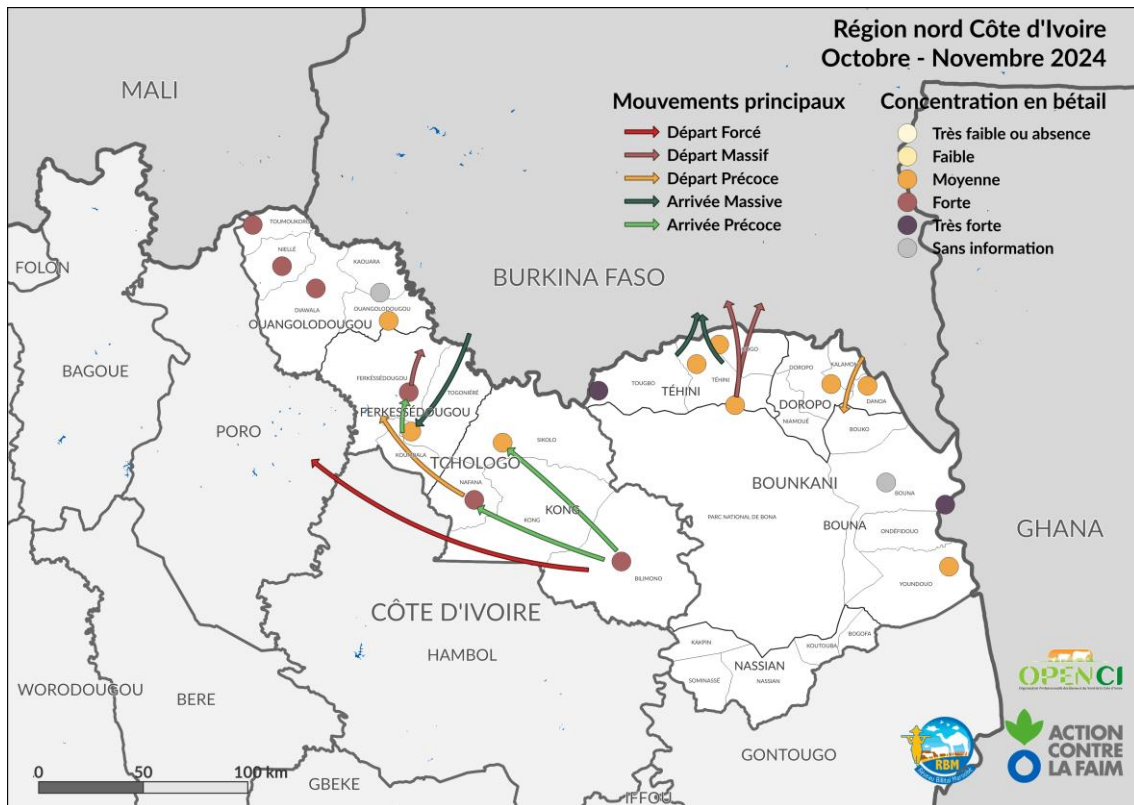


FIGURE 1 – CONCENTRATION DU BÉTAIL POUR LA PÉRIODE D'OCTOBRE À NOVEMBRE 2024 SUR LA RÉGION NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE

Des communications autour de la reconstitution de pâturage du côté du Burkina Faso ont encouragé un nombre conséquent d'éleveurs et de leur cheptel alors en Côte d'Ivoire à se déplacer en direction du Nord pour bénéficier des ressources. Ce mouvement a pu être accentués par les tensions sociales entre agriculteurs et éleveurs. La situation d'insécurité qui prévaut dans la région des Cascades au Burkina Faso explique la dernière vague d'arrivées massives observées vers Koumbala.

### DISPONIBILITÉ DES PÂTURAGES

Les mois d'octobre et novembre 2024 marquent la transition entre la saison des pluies et la saison sèche dans ces régions frontalières entra le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire. La figure 2 illustre la couverture végétale de ces régions au cours de cette période.

Globalement, le nord de la Côte d'Ivoire présente une bonne couverture végétale. Au niveau du Parc National de la Comoé et des forêts classées de Téhini, Tougbo en particulier, la couverture végétale demeure dense et bien préservée. La végétation a bénéficié de bonnes précipitations et le couvert végétal est resté préservé du fait des conditions d'accès contrôlées.

Pour la région du Bounkani, notamment dans la zone de Téhini, Doropo et Ouangolodougou, la couverture végétale est davantage clairsemée, résultat d'une variation dans la distribution des précipitations. L'exploitation intensive des sols agricoles pour le Tchologo a également pu impacter la fertilité des sols.

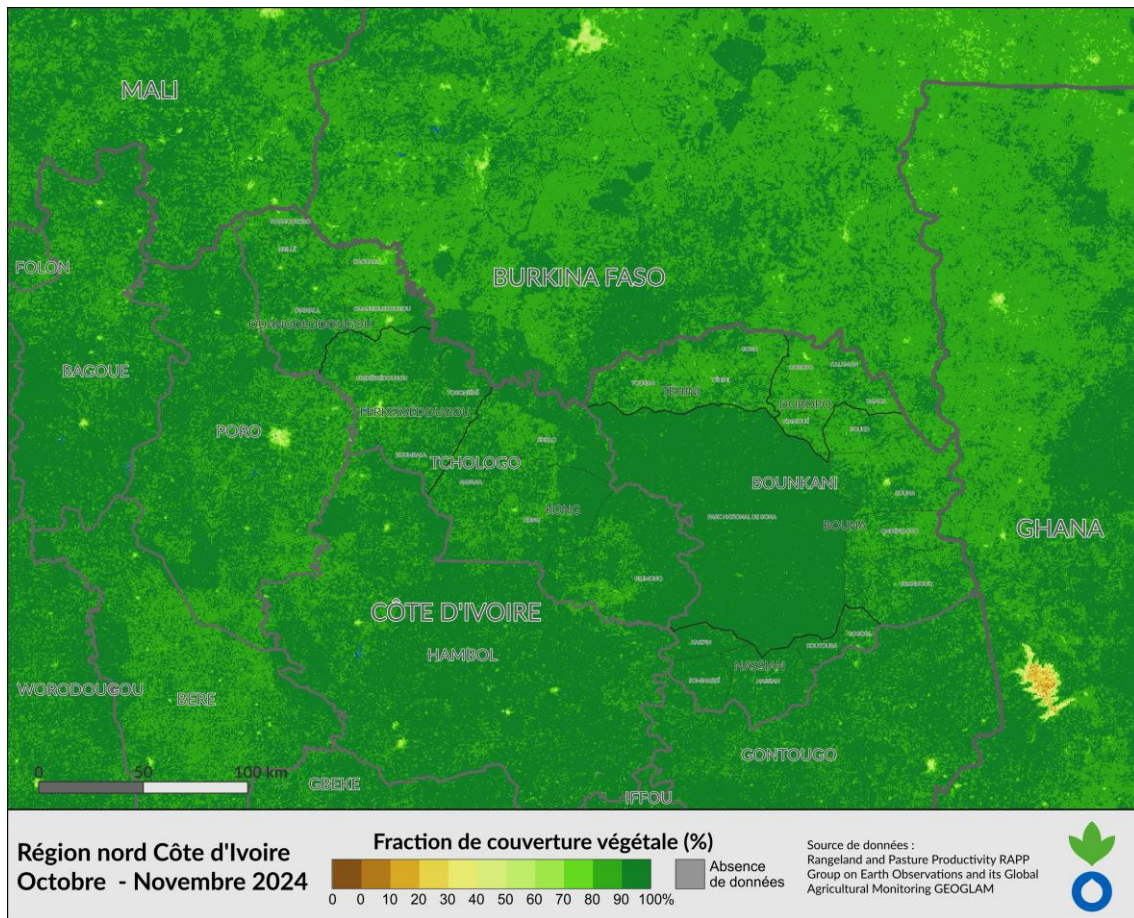


FIGURE 2 – FRACTION DE COUVERTURE VÉGÉTALE POUR LA PÉRIODE D'OCTOBRE À NOVEMBRE 2024 SUR LA RÉGION NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE

La figure 3 représente les anomalies de production de biomasse pour les zones transfrontalières entre le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire pour la période d'octobre à novembre 2024. Ouangolodougou et Léraba enregistrent les anomalies de biomasse les plus négatives. La région a traversé une fin de la saison des pluies (novembre) caractérisée par des précipitations généralement plus faibles, notamment dans les zones du Tchologo. Ce déficit pluviométrique peut expliquer une production de la biomasse plus faible comparée aux années précédentes. Le Bounkani, avec la présence du Parc National de la Comoé, est moins concernée.

La variabilité de la couverture végétale et les anomalies de production de biomasse observées cette année dans certaines zones, comme Ouangolodougou et Léraba, risquent d'aggraver la pression sur les ressources pastorales disponibles les prochains mois. Cela pourrait entraîner une compétition accrue pour les pâturages, exacerbant les tensions entre éleveurs et agriculteurs, et menacer la durabilité des écosystèmes.

La figure 4 illustre la répartition des ressources en pâturage pour la période d'octobre à novembre 2024 dans la zone nord de la Côte d'Ivoire. La disponibilité des pâturages suffisante dans les sous-préfectures de Toumoukoro et Niéllé, ainsi que dans la zone allant jusqu'à Ferkessedougou. En revanche, la situation est moyenne lorsque l'on descend vers Kong, Nafana et jusqu'à la sous-préfecture de Bilimono, ainsi que dans les régions du Bounkani, notamment à Téhini, Doropo et Bouna.

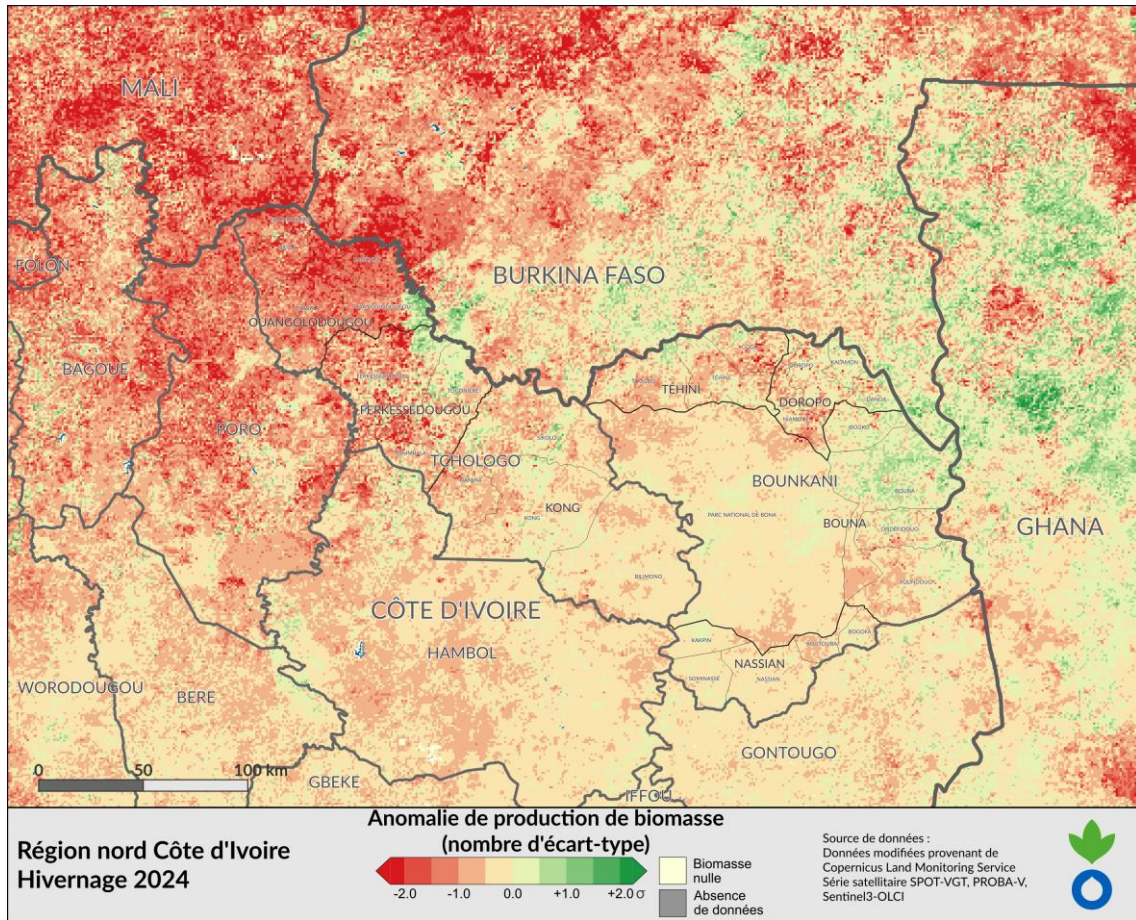


FIGURE 3 – ANOMALIE DE LA PRODUCTION DE BIOMASSE DURANT L'HIVERNAGE 2024

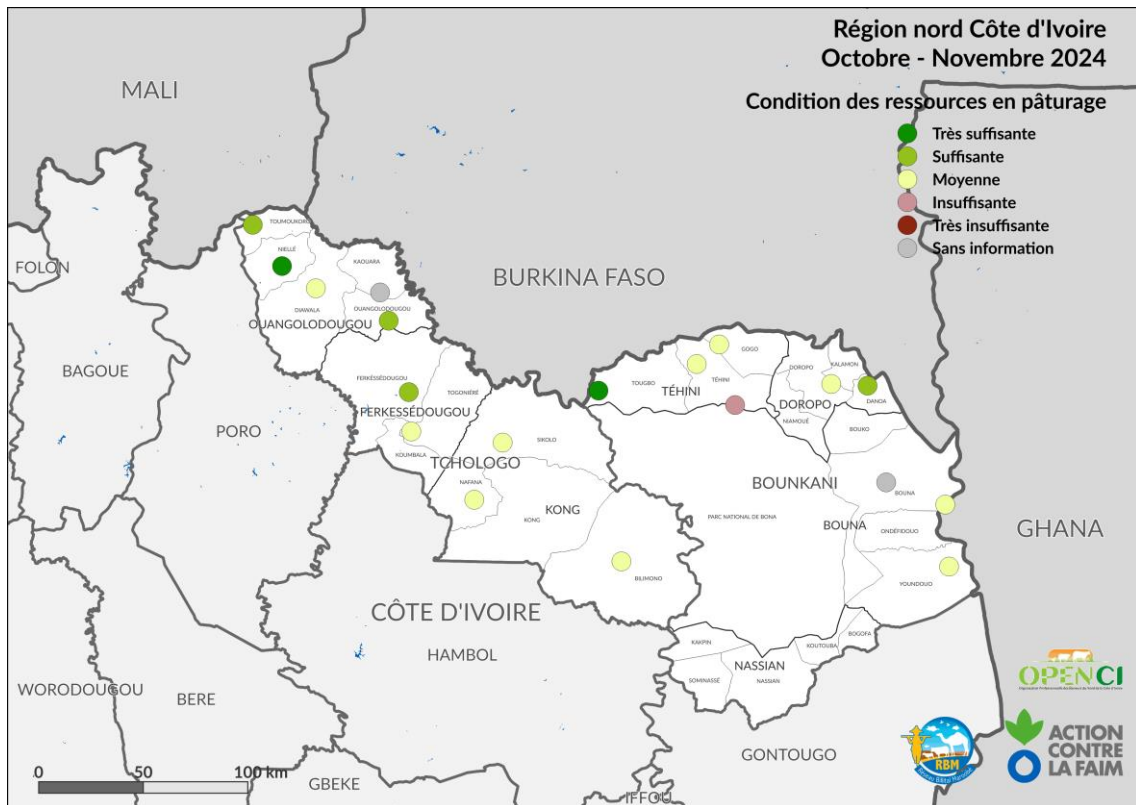


FIGURE 4 – ÉTAT DES RESSOURCES EN PÂTURAGE POUR LA PÉRIODE D'OCTOBRE À NOVEMBRE 2024

Les conditions météorologiques au cours de l'année 2024 expliquent cette bonne disponibilité globale des pâturages pour la période étudiée. Pour les zones moyennes, comme Kong, Nafana, Bilimono, et le Bounkani (Téhini, Doropo, Bouna), la pluviométrie a été moins favorable, voire marquée par des épisodes de sécheresse prolongées réduisant les ressources fourragères, rendant difficile l'alimentation des bétail ou l'accès aux pâturages de qualité.

## RESSOURCES EN EAU ET SOURCES D'ABREUVEMENT DES ANIMAUX

La figure 5 présente la répartition des ressources en eau pour la période d'octobre à novembre 2024 dans la région nord de la Côte d'Ivoire. La disponibilité est largement suffisante dans l'ensemble des régions, moyenne dans les sous-préfectures de Téhini, Gogo et Youndouo, situées dans la région du Bounkani.

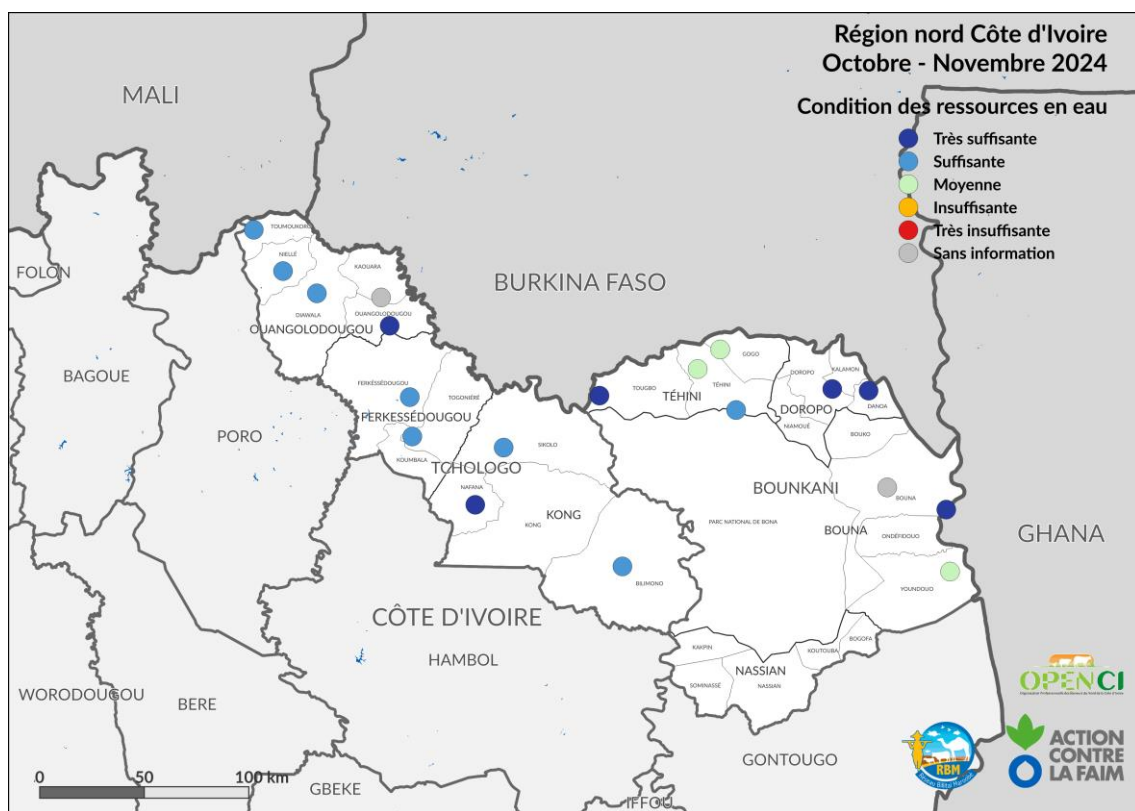


FIGURE 5 – ÉTAT DES RESSOURCES EN EAU POUR LA PÉRIODE D'OCTOBRE À NOVEMBRE 2024 SUR LA RÉGION NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE

La figure 6 présente la répartition en source d'abreuvement pour la période d'octobre à novembre 2024 dans la région nord de la Côte d'Ivoire. Au cours de cette période, l'essentiel des ressources d'abreuvement du Tchologo et du Bounkani est constitué de rivières, barrages et mares. Ces sources sont généralement plus stables et durables, offrant un approvisionnement continu aux communautés et au bétail. La présence de ces ressources témoigne de bonnes conditions de pluviométrie.

Les quelques puits existants se trouvent dans le Bounkani entre Danoa et Youndouo . Ils sont également utilisés pour l'abreuvement, mais contrairement aux rivières, représentent une ressource plus limitée surtout en période de sécheresse ou de faible pluviométrie. Cette situation pourrait entraîner une pression accrue sur les puits, notamment si les autres sources deviennent moins accessibles en l'absence de pluies. Il



est crucial de diversifier les sources d'approvisionnement et d'assurer une gestion durable des ressources en eau pour garantir l'accès à l'eau, particulièrement dans les zones les plus éloignées ou moins dotées en infrastructures.

Il faut par ailleurs noter que dans les localités ivoiriennes de Téhini et Tougbo, il existe des ressources d'abreuvement dont les marigots.

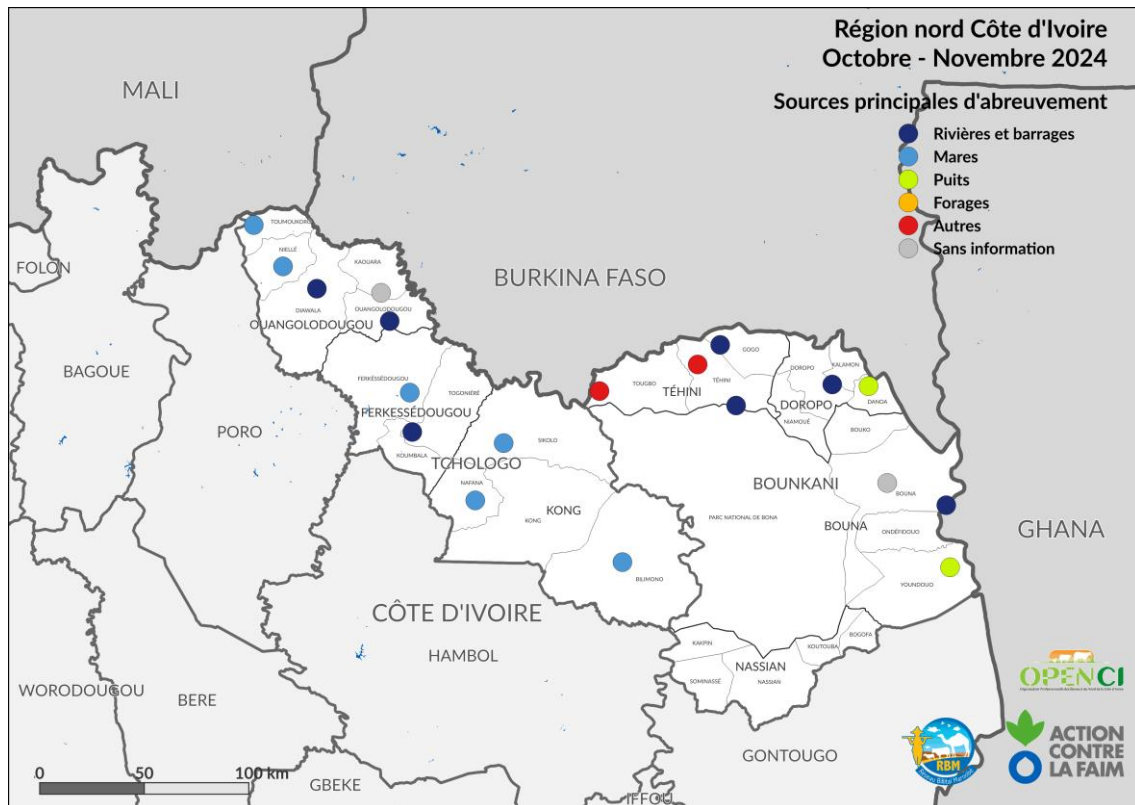


FIGURE 6 – SOURCES PRINCIPALES D'ABREUVEMENT POUR LA PÉRIODE D'OCTOBRE À NOVEMBRE 2024 SUR LA RÉGION NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE

### FEUX DE BROUSSE

La carte présentée en figure 7 illustre l'étendue des incendies et feux de brousse recensés dans le nord de la Côte d'Ivoire au cours de la période d'octobre à novembre 2024. Globalement, les régions du Tchologo et du Bounkani ont enregistré une absence notable d'incendies, à l'exception d'un foyer localisé à Téhini, à proximité du Parc National de la Comoé. Ce cas isolé pourrait s'expliquer par des perturbations pluviométriques et une sécheresse précoce observées dans cette zone.

Cette réduction significative des feux de brousse résulte probablement de la combinaison de deux facteurs : une vigilance accrue des communautés locales en matière de prévention des incendies et des conditions climatiques moins favorables à leur propagation. Cette tendance positive témoigne des efforts déployés pour préserver les écosystèmes et limiter les risques environnementaux dans la région.

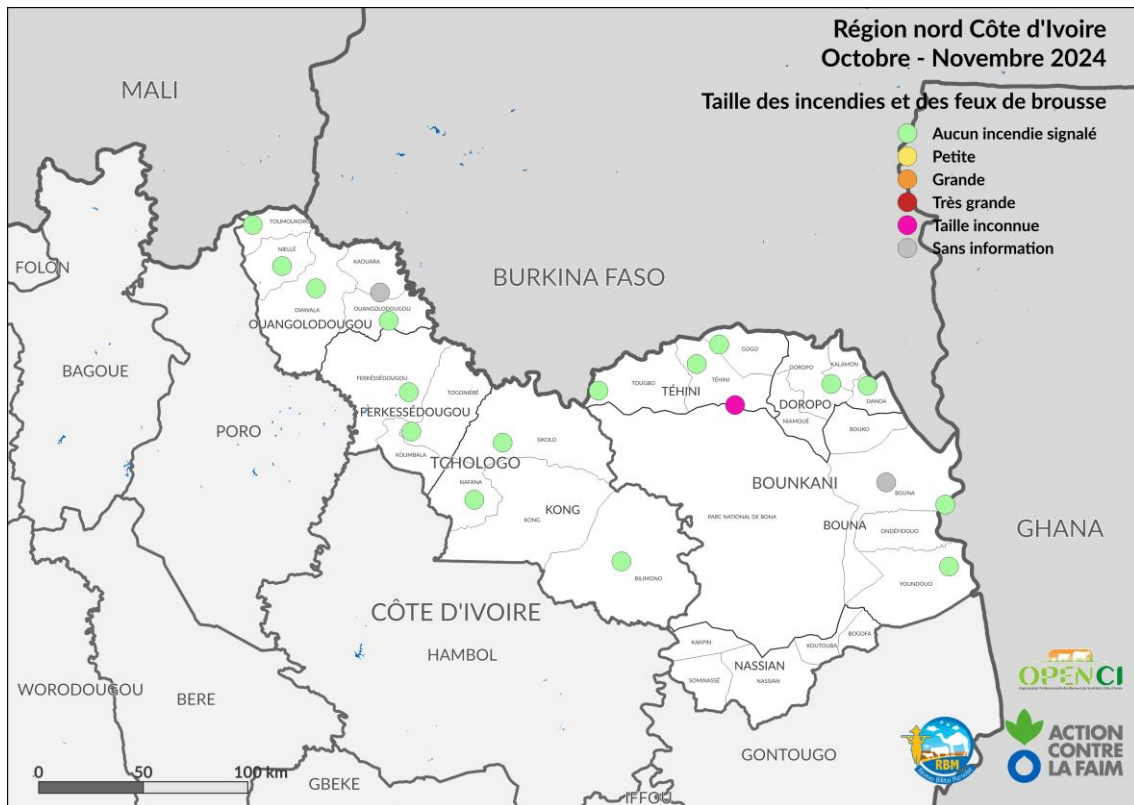


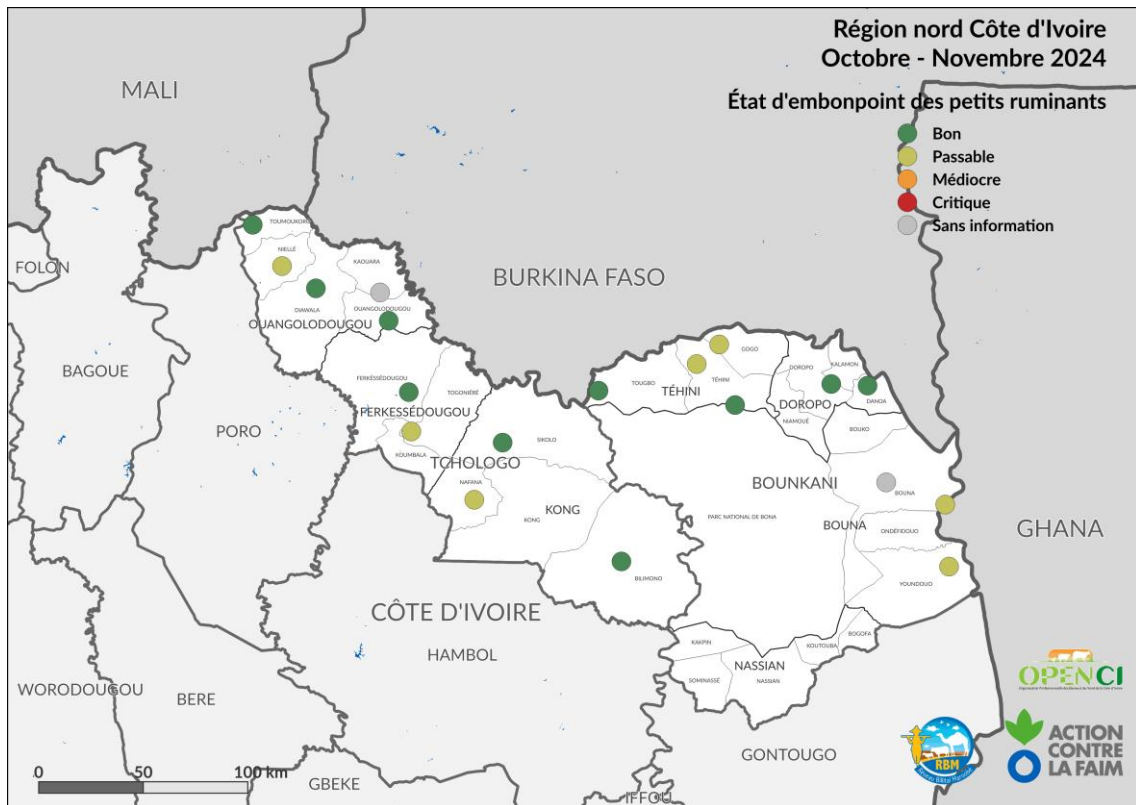
FIGURE 7 – TAILLE DES INCENDIES ET DES FEUX DE BROUSSE POUR PÉRIODE D'OCTOBRE À NOVEMBRE 2024 SUR LA RÉGION NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE

## NOTE D'ÉTAT CORPOREL ET ÉTAT DE SANTÉ DES ANIMAUX

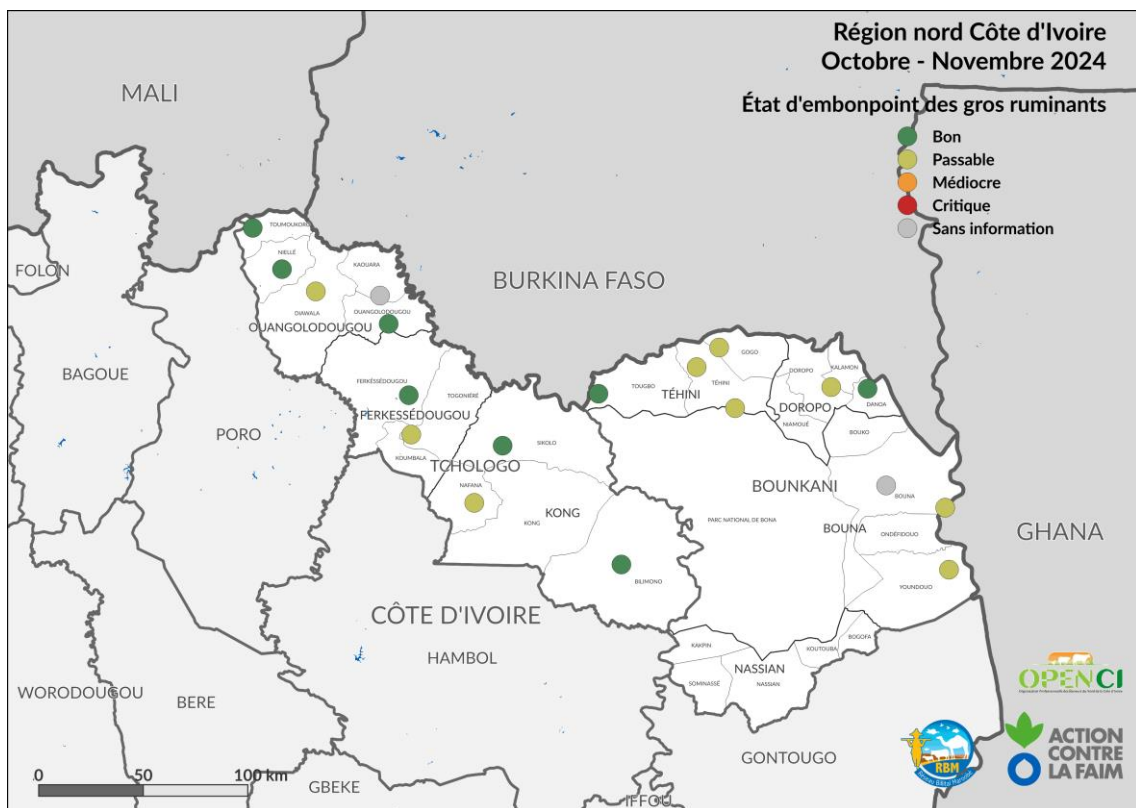
Les deux cartes suivantes (figure 8 et figure 9) présentent respectivement l'état d'embonpoint des petits et gros ruminants pour la période d'octobre à novembre 2024 dans la région nord de la Côte d'Ivoire.

Pour cette période, la bonne situation d'embonpoint des petits ruminants dans les régions du Tchologo et Bounkani s'explique par la disponibilité suffisante de pâturages et de résidus de cultures.

L'état d'embonpoint des gros ruminants est également bon dans le Tchologo, mais passable dans le Bounkani. Le surpâturage occasionné par la concentration d'animaux dans la zone de Téhini et Doropo peut expliquer cet état, et également justifier des mouvements de retour vers le Burkina Faso. Un constat similaire est dressé dans la zone de Bilimono, Nafana et Sikolo qui est aussi une zone de forte concentration en bétail, donc soumise à des pressions sur les ressources pastorales.



**FIGURE 8 – ÉTAT D'EMBOINPOINT DES PETITS RUMINANTS POUR LA PÉRIODE D'OCTOBRE À NOVEMBRE 2024 SUR LA RÉGION NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE**



**FIGURE 9 – ÉTAT D'EMBOINPOINT DES GROS RUMINANTS POUR LA PÉRIODE D'OCTOBRE À NOVEMBRE 2024 SUR LA RÉGION NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE**

La figure 10 présente les suspicions de cas signalés de maladies animales pour la période d'octobre à novembre 2024 sur la région nord de la Côte d'Ivoire. Nous observons que dans la partie frontalière du Bounkani avec le Burkina Faso, et la région du Tchologo dans la localité de Bilimono, Kong et Koumbala, des cas de maladies ont été signalés touchant essentiellement les départements de Téhéni, Doropo et celui de Bouna. Elles peuvent être liées aux problèmes sécuritaires plus au Nord, à l'arrivée massive de bovins et au non-respect des consignes sanitaires.

Cette situation a nécessité des actions concertées avec l'administration locale, la mobilité des animaux malades vers d'autres localités représentant des risques majeurs de propagation de la maladie.

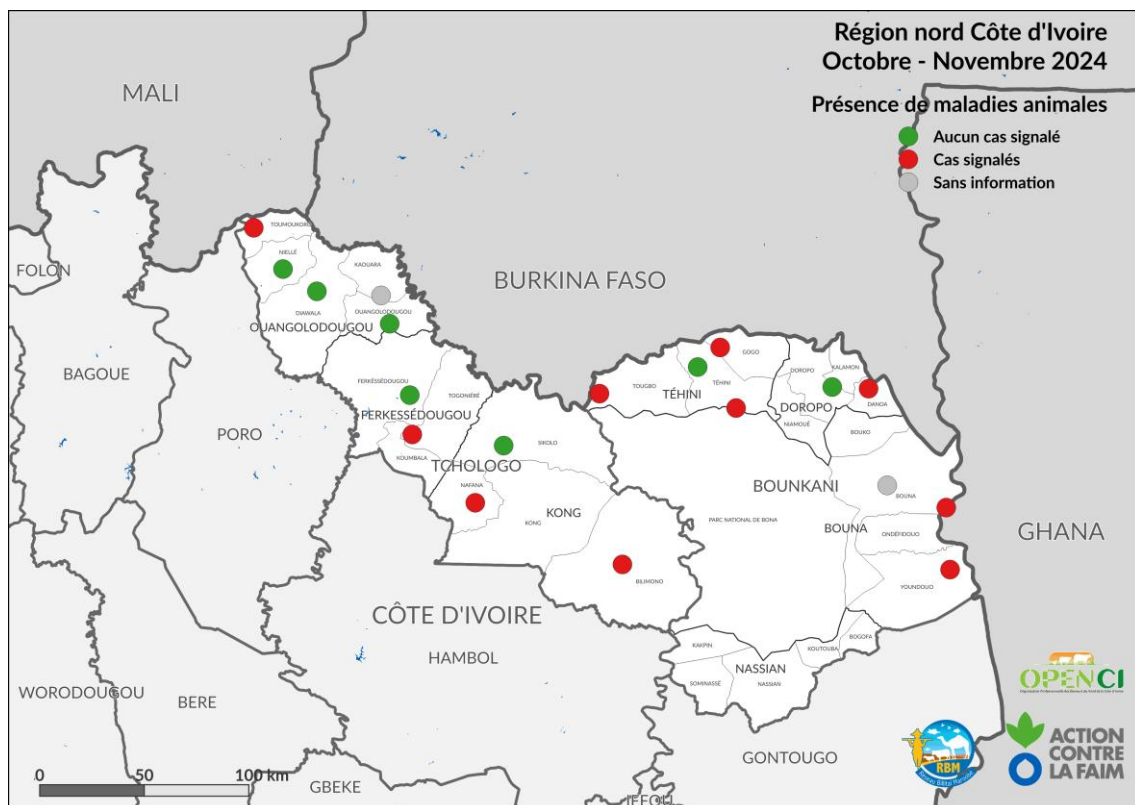


FIGURE 10 – PRÉSENCE SIGNALÉE DE MALADIES ANIMALES POUR LA PÉRIODE D'OCTOBRE À NOVEMBRE 2024 SUR LA RÉGION NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE

La figure 11 présente les causes principales de mortalité animale pour la période d'octobre à novembre 2024 sur la région nord de la Côte d'Ivoire.

Une concentration des cas de mortalité par maladie dans la région frontalière du Bounkani avec le Burkina Faso est observée. Cette situation peut s'expliquer par des facteurs défavorables à un suivi vétérinaire et sanitaires correctes des animaux, c'est-à-dire une mobilité transfrontalière du bétail, une concentration d'animaux, un manque de suivi, des ressources vétérinaires indisponibles, ainsi que les zones conflictuelles.

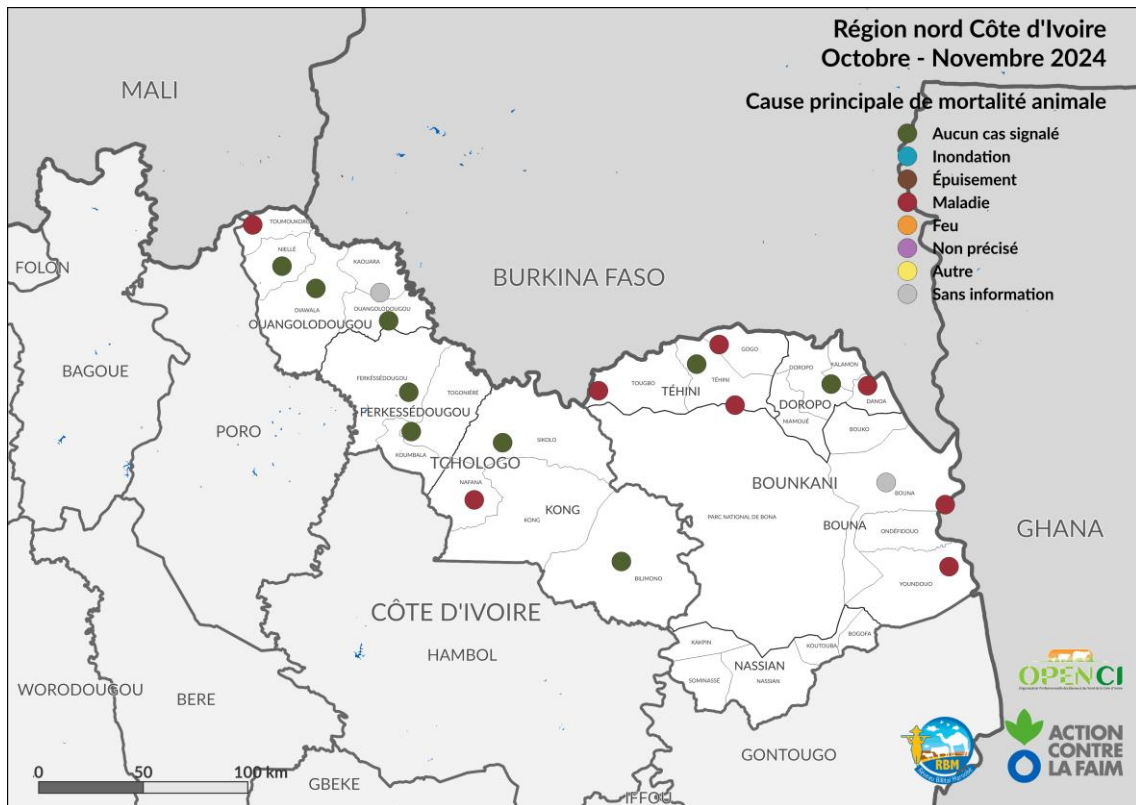


FIGURE 11 – CAUSE PRINCIPALE DE MORTALITÉ ANIMALE POUR LA PÉRIODE D'OCTOBRE À NOVEMBRE 2024 SUR LA RÉGION NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE

### VOLS DE BÉTAIL, CONFLITS ET INSÉCURITÉ

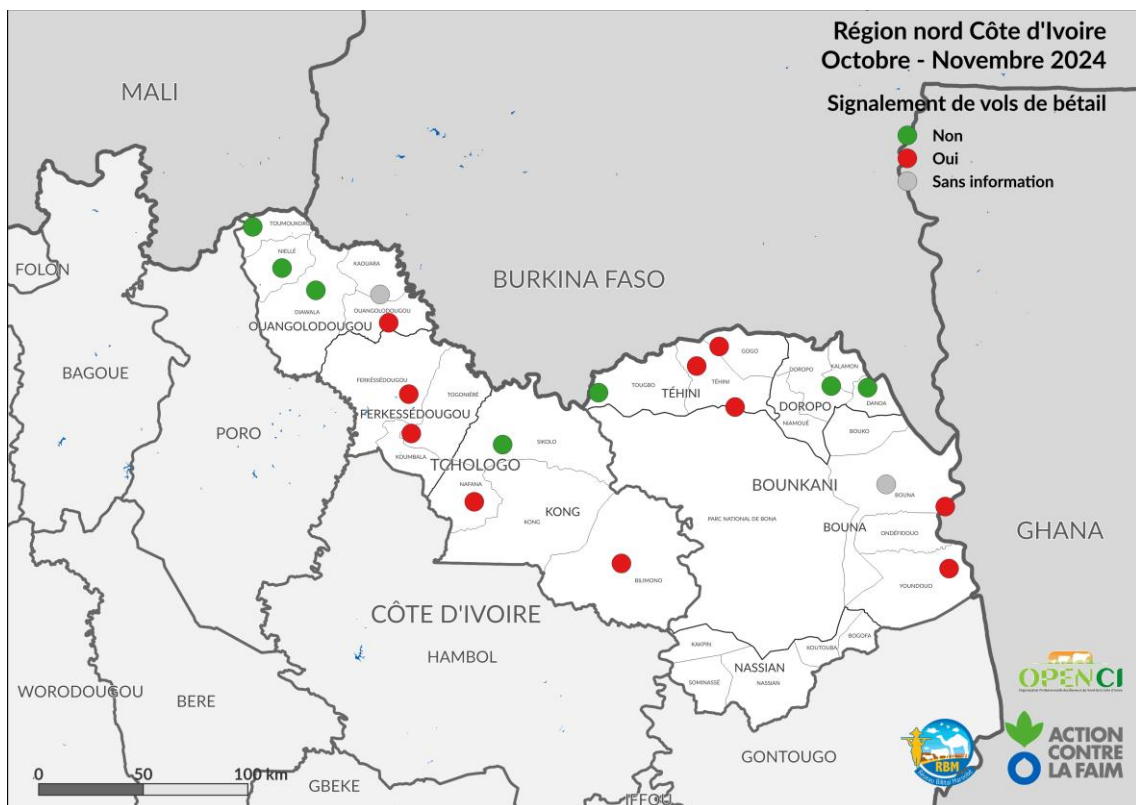


FIGURE 12 – VOLS DE BÉTAIL RAPPORTÉS POUR PÉRIODE D'OCTOBRE À NOVEMBRE 2024 SUR LA RÉGION NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE

La figure 12 présente les vols signalés de bétail pour la période d'octobre à novembre 2024 sur la zone nord de la Côte d'Ivoire. La carte révèle que ce phénomène affecte principalement les régions du Tchologo et du Bounkani pour la Côte d'Ivoire. Les cas de vols peuvent être liés à plusieurs facteurs, tels que des tensions socio-économiques, la pression sur les ressources naturelles ou encore des difficultés liées à la gestion de la sécurité dans ces zones. Les zones frontalières sont particulièrement vulnérables à ce type de phénomène, soulignant la faiblesse des systèmes de surveillance et de contrôle dans la région, malgré les efforts de sécurisation.

La figure 13 présente une synthèse des conflits recensés au cours de la période d'octobre à novembre 2024 dans la région nord de la Côte d'Ivoire. Une concentration notable de ces conflits est observée dans la région du Tchologo, plus précisément dans les sous-préfectures de Ferkessédougou et Koumbala. Par ailleurs, dans la région du Bounkani, la majorité des incidents se situent le long de la frontière avec le Burkina Faso.

Ces tensions s'expliquent en grande partie par l'afflux non contrôlé de troupeaux dans des zones à dominance agricole, entraînant des dégâts aux cultures et une pression accrue sur les ressources pastorales disponibles. Ces dynamiques exacerbent les rivalités entre éleveurs et agriculteurs, contribuant ainsi à l'émergence ou à l'aggravation de situations conflictuelles.

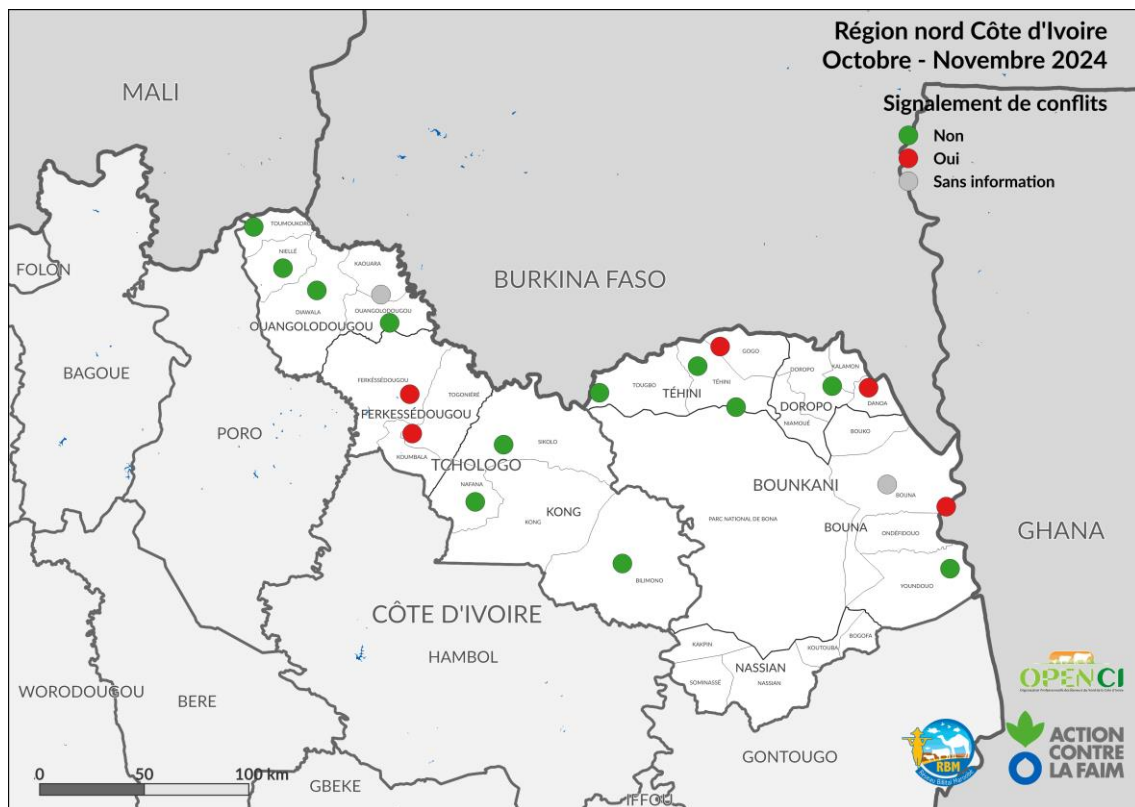


FIGURE 13 – CONFLITS SIGNALÉS POUR LA PÉRIODE D'OCTOBRE À NOVEMBRE 2024 SUR LA RÉGION NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE

La figure 14 illustre la répartition des incidents d'insécurité signalés au cours de la période d'octobre à novembre 2024 dans la région nord de la Côte d'Ivoire. Une concentration significative de ces événements est observée dans la région du Tchologo, notamment dans les sous-préfectures de Ferkessédougou et Koumbala, ainsi que dans le Bounkani,

le long de la frontière avec le Burkina Faso et aux abords du Parc National de la Comoé, jusqu'à la sous-préfecture de Youndouo.

Il est à noter une corrélation spatiale frappante entre les zones touchées par ces incidents d'insécurité, les cas de vols et les conflits recensés. Ces régions coïncident également avec des zones de forte concentration de bétail, suggérant un lien potentiel entre la pression pastorale, la compétition pour les ressources pastorales et la recrudescence des tensions sécuritaires.

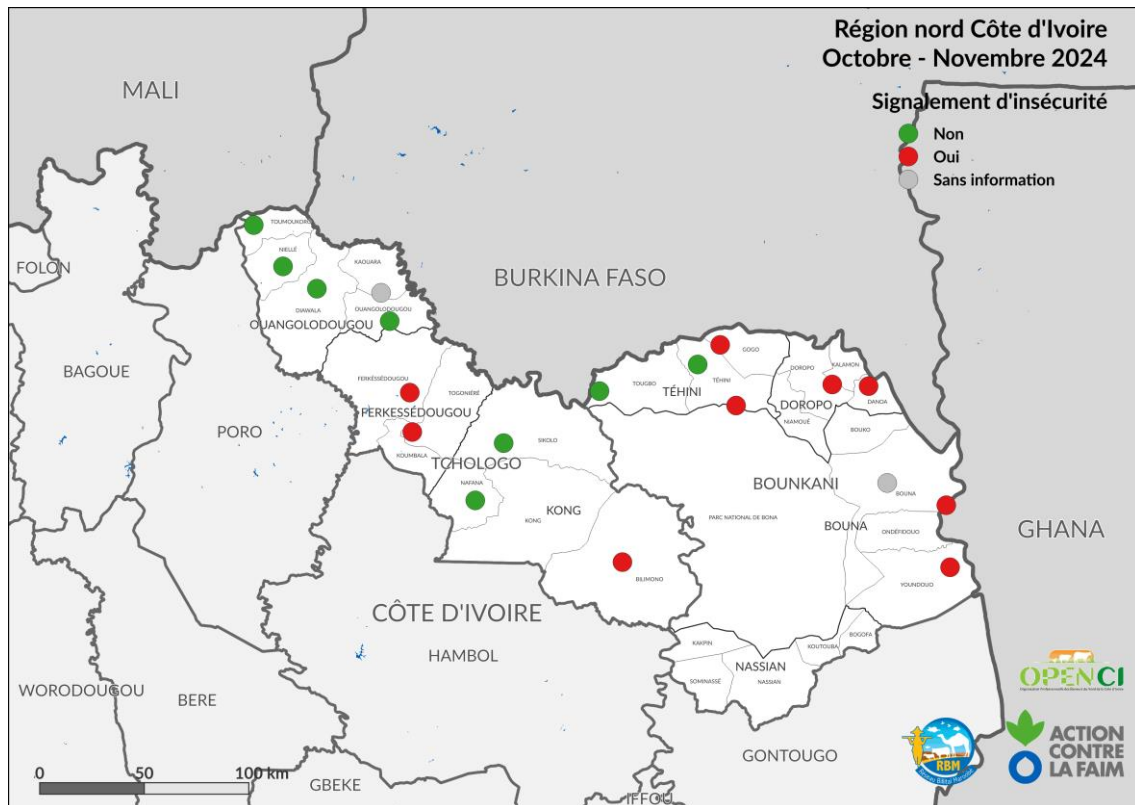


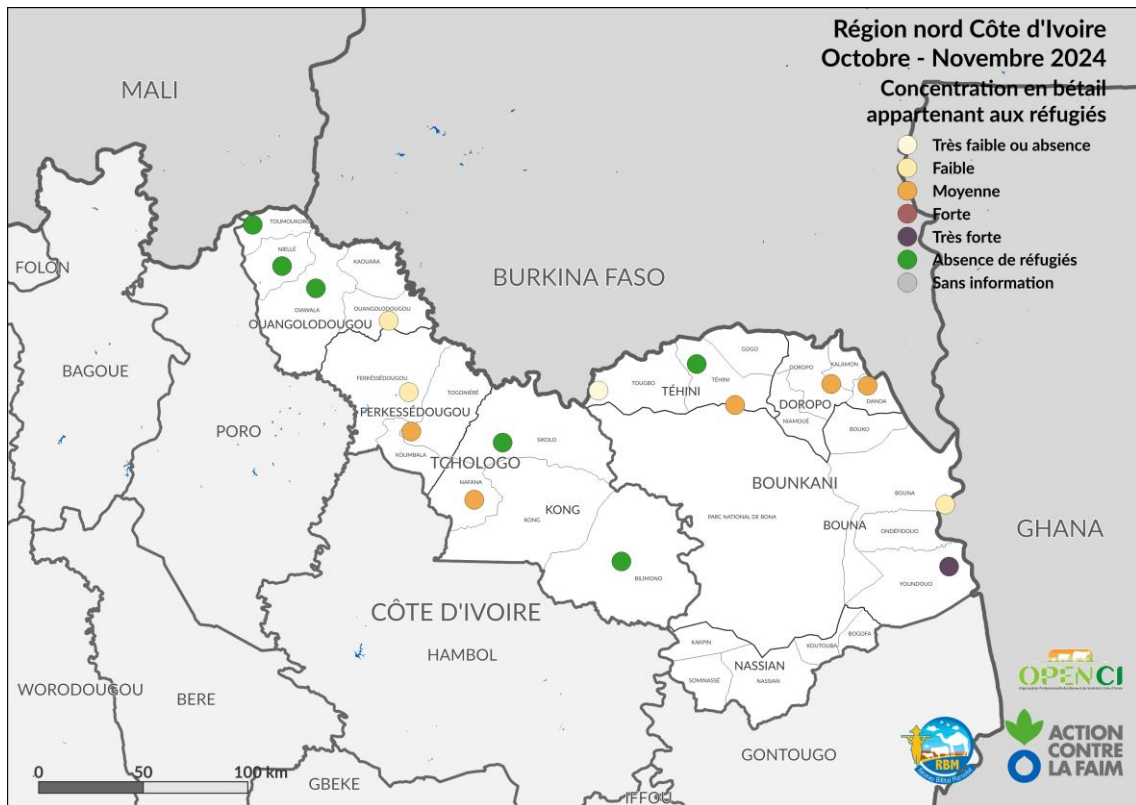
FIGURE 14 – ÉVÈNEMENTS D'INSÉCURITÉ SIGNALÉS POUR LA PÉRIODE D'OCTOBRE À NOVEMBRE 2024 SUR LA RÉGION NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE

## PRÉSENCE ET ARRIVÉES D'ÉLEVEURS RÉFUGIÉS

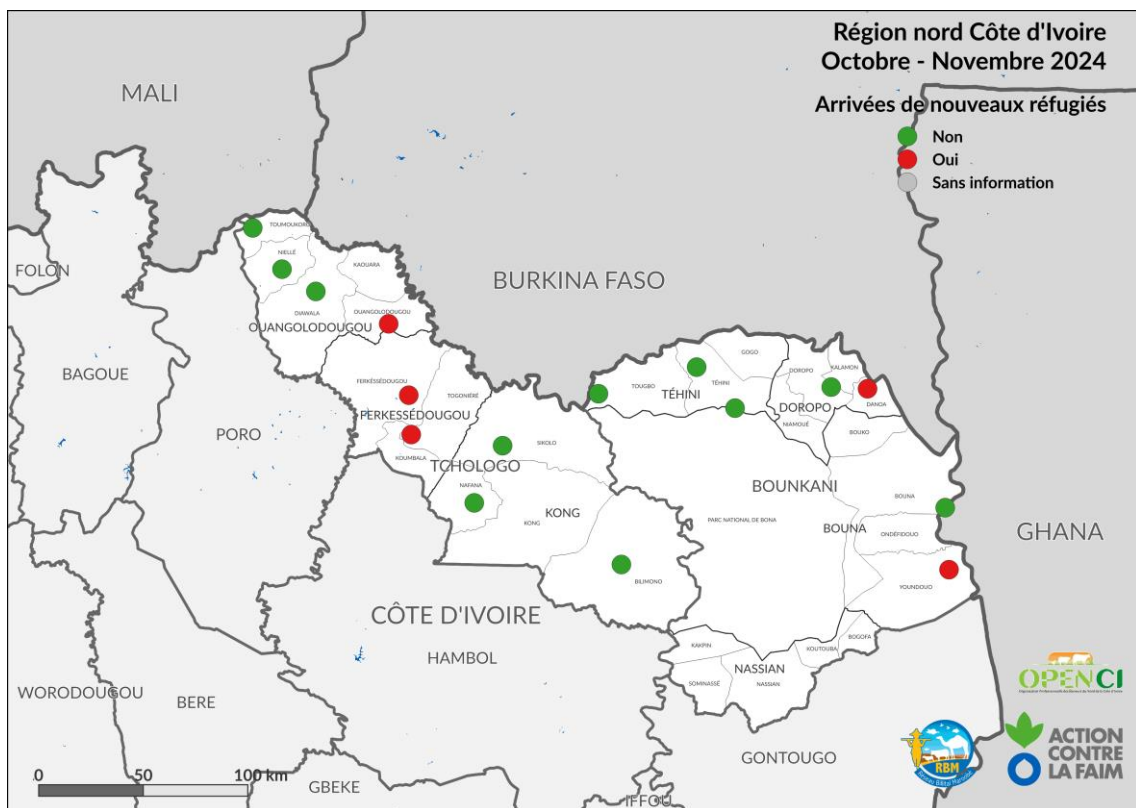
La carte ci-dessous (figure 15) présente la concentration de bétail appartenant aux personnes réfugiées pour la période d'octobre à novembre 2024 sur la zone de la région nord Côte d'Ivoire.

Une concentration moyenne a été signalée dans le Tchologo sur l'axe Ouangolodougou, Ferkessedougou, Koumbala jusqu'à Nafana, ainsi que dans la région du Bounkani et sa partie frontalière au Burkina Faso. Une très forte concentration est visible au niveau de la sous-préfecture de Youndouo.

Une situation d'insécurité pour le bétail qui prévaut, les conflits entre agriculteurs et éleveurs et la situation de santé animal poussent les éleveurs réfugiés à déplacer leurs animaux vers d'autres zones. Téhini et Doropo deviennent alors des espaces où les éleveurs font transiter leurs animaux pour ensuite descendre leur bétail plus au sud où la concentration est plus forte.



**FIGURE 15 – CONCENTRATION DU BÉTAIL APPARTENANT AUX RÉFUGIÉS POUR LA PÉRIODE D'OCTOBRE À NOVEMBRE 2024 SUR LA RÉGION NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE**



**FIGURE 16 – ZONES D'ARRIVÉE DE NOUVEAUX RÉFUGIÉS POUR LA PÉRIODE D'OCTOBRE À NOVEMBRE 2024 SUR LA RÉGION NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE**



La figure 16 décrit l'arrivée des nouveaux éleveurs réfugiés dans les régions du Tchologo et du Bounkani. Le Tchologo, au niveau de l'axe Ouagolodougou, Ferkessédougou et Koumbala, reste la région qui recense le plus de nouvelles arrivées. Dans le Bounkani, Danoa situé à l'extrême nord-est constitue un point d'entrée. Youndouo apparaît également comme une localité qui accueille de nouveaux éleveurs réfugiés.

Le Tchologo se distingue par une relative stabilité tant sur le plan sécuritaire que sur le plan fourrager, offrant ainsi des conditions favorables à l'accueil des éleveurs et de leurs troupeaux. Il convient également de souligner que les arrivées dans cette région peuvent être motivées par la présence de réfugiés disposant déjà de tuteurs ou de réseaux d'appui locaux.

À l'inverse, la situation sécuritaire dans le Bounkani, plus complexe et volatile, incite les éleveurs réfugiés à se rediriger vers des zones perçues comme plus sûres, telles que Danoa ou Youndouo. Ces choix stratégiques reflètent les préoccupations des éleveurs face à l'insécurité et leur recherche de stabilité pour leurs activités pastorales.

### ACCÈS AUX MARCHÉS, APPUI AU SECTEUR PASTORAL ET DISPONIBILITÉ D'ALIMENT POUR BÉTAIL

La figure 17 montre les marchés ouverts et accessibles pour la période d'octobre à novembre 2024 sur la zone de la région nord de la Côte d'Ivoire. Elle concerne les régions du Tchologo et Bounkani du côté de la Côte d'Ivoire et signale que les marchés sont restés généralement ouverts et accessibles.

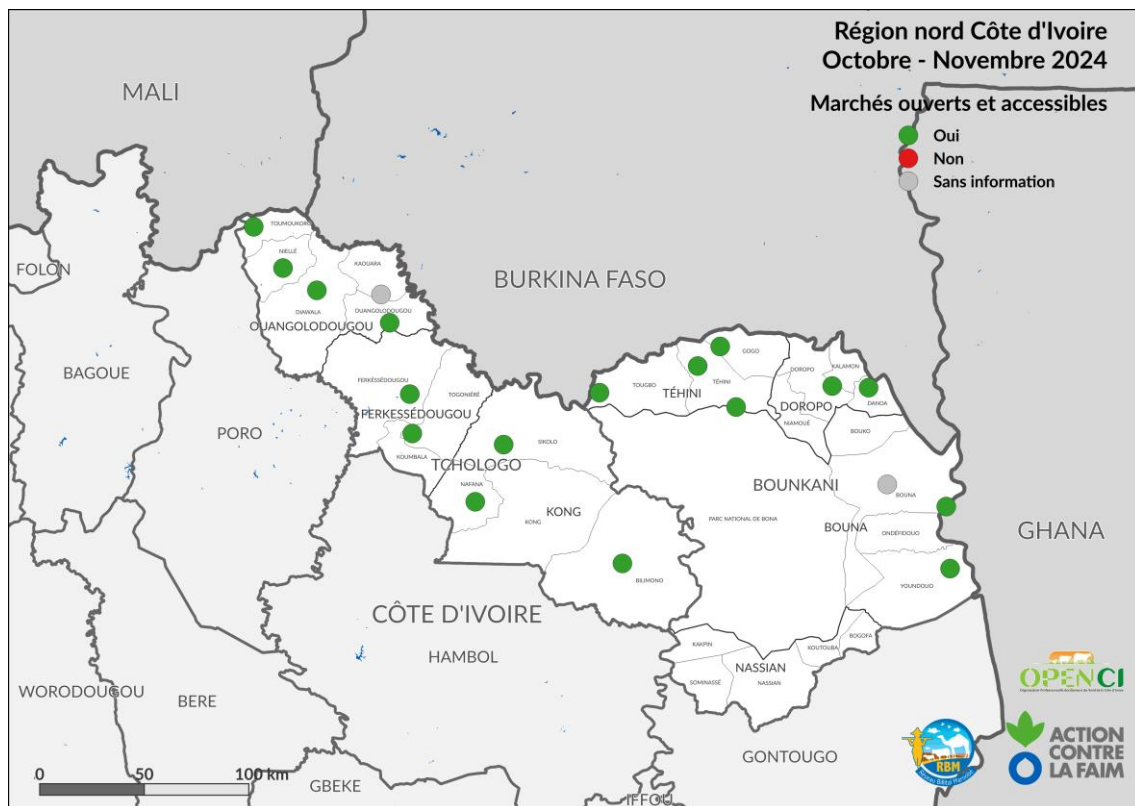


FIGURE 17 – MARCHÉS OUVERTS ET ACCESSIBLES POUR LA PÉRIODE D'OCTOBRE À NOVEMBRE 2024 SUR LA RÉGION NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE

La figure 18 présente les zones d'appui au secteur pastoral pour la période d'octobre à novembre 2024 sur la zone de la région nord de la Côte d'Ivoire. La majeure partie des localités représentées n'ont pas bénéficié d'appuis exceptées Ouangolodougou et Nafana. Pour le Bounkani, les sous-préfectures de Téhini et Doropo n'ont bénéficié d'aucun appui.

L'analyse des données sécuritaires et des zones d'appui au secteur pastoral dans la zone nord de la Côte d'Ivoire pour la période révèle plusieurs points préoccupants. La majorité des localités dans le Tchologo n'ont pas reçu d'appui, ce qui pourrait aggraver la situation des éleveurs déjà fragilisés par les tensions entre agriculteurs et éleveurs avec l'arrivée de demandeurs d'asile et de leurs animaux. Le manque de soutien dans des zones comme Téhini et Doropo, au cœur du Bounkani, accentue l'isolement des communautés locales, exacerbant la vulnérabilité face à l'insécurité croissante.

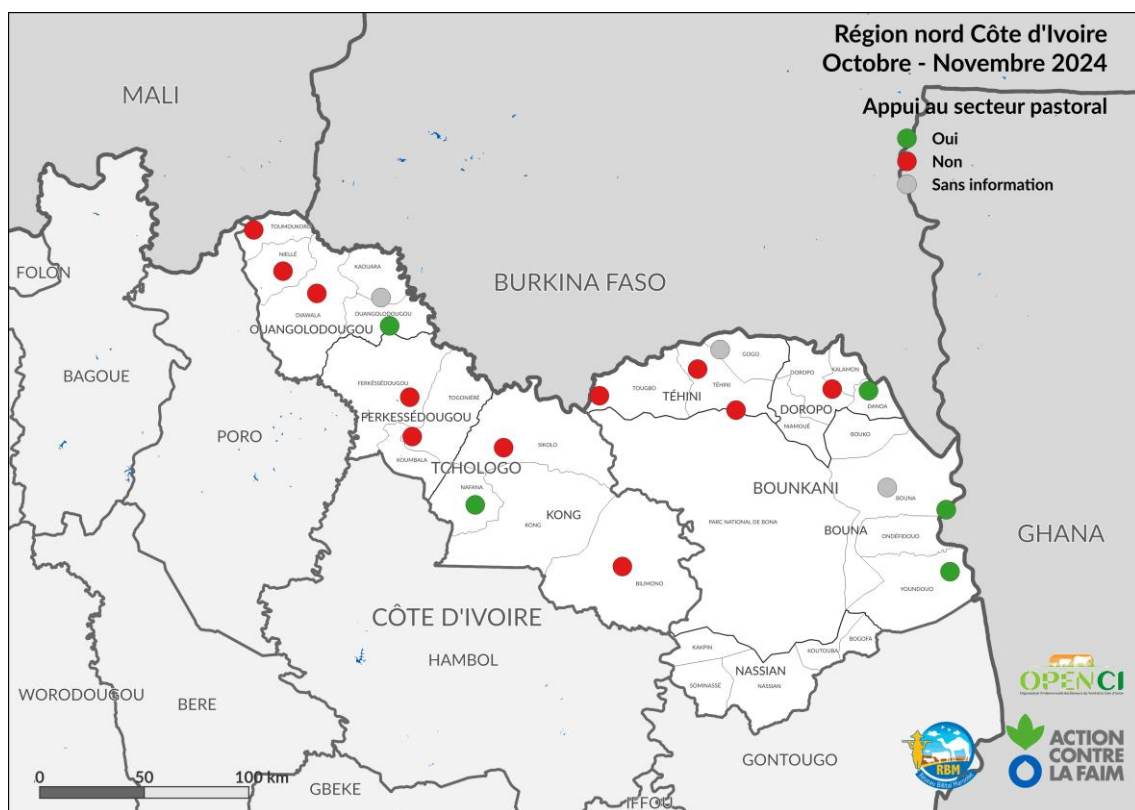


FIGURE 18 – ZONES D'APPUI AU SECTEUR PASTORAL POUR LA PÉRIODE D'OCTOBRE À NOVEMBRE 2024 SUR LA RÉGION NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE

La figure 19 présente les zones de pénurie d'aliment pour bétail pour la période d'octobre à novembre 2024 sur la zone de la région nord de la Côte d'Ivoire. Une bonne disponibilité de l'aliment bétail est observée sauf pour Danoa, à l'extrême nord-est de la région, et Ouangolodougou.

En période de fin des pluies, où le pâturage reste encore disponible, les besoins alimentaires pour le bétail sont relativement faibles, mais les zones comme Ouangolodougou et Danoa, points d'arrivée importants pour les demandeurs d'asile avec leurs animaux, font exception. L'absence de ressources alimentaires pourrait mettre une pression considérable sur les éleveurs locaux et les réfugiés, augmentant les risques de conflits liés à l'accès aux pâturages et à l'eau. Dans les autres parties du Tchologo et du Bounkani, où l'aliment pour bétail est disponible, la situation semble plus stable.

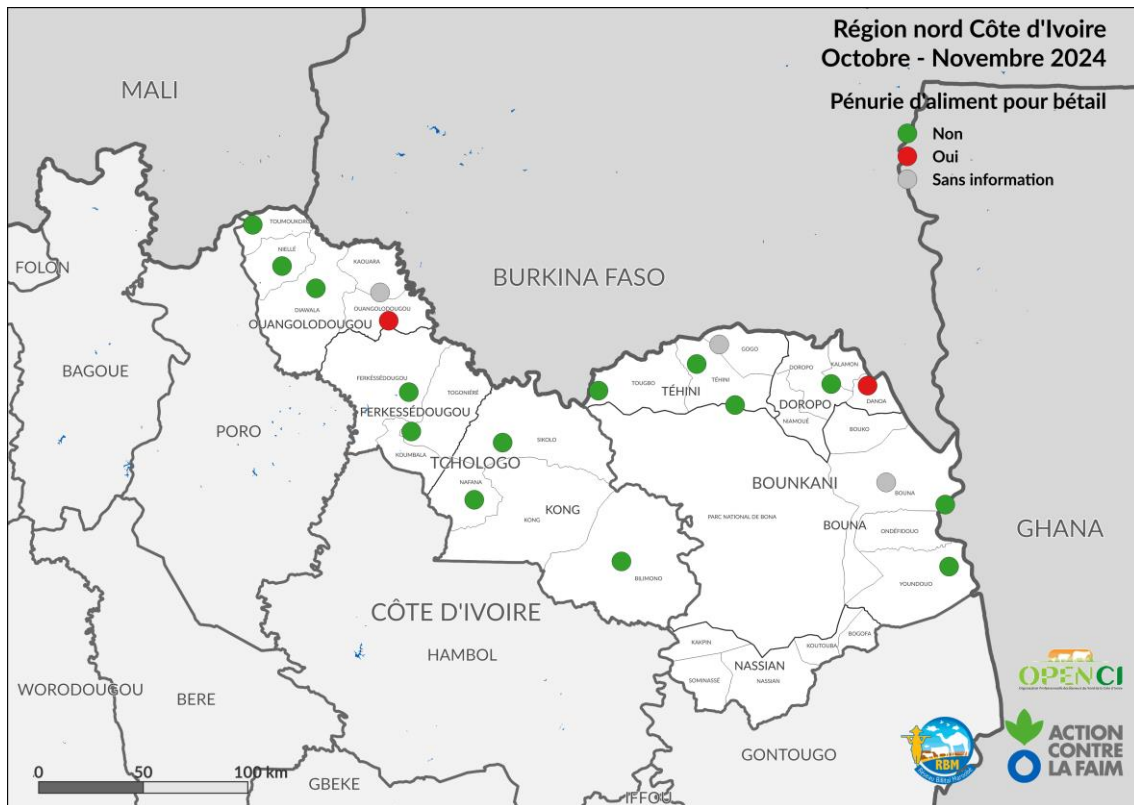


FIGURE 19 – PÉNURIE D'ALIMENT POUR BÉTAIL SIGNALÉE POUR LA PÉRIODE D'OCTOBRE À NOVEMBRE 2024 SUR LA RÉGION NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE

## SITUATION DES MARCHÉS

### MARCHÉS À BÉTAIL ET DE PRODUITS AGRICOLES

Les prix des caprins, des ovins, du riz, du mil, du sorgho, du maïs et de l'aliment usiné, pour la période d'analyse d'octobre à novembre 2024, sont consignés dans le Tableau 1.

TABLEAU 1 – PRIX MOYENS RELEVÉS SUR LES MARCHÉS DURANT LA PÉRIODE D'OCTOBRE À NOVEMBRE 2024

Région	Département	Marché à bétail		Riz	Mil	Sorgho	Maïs	Aliment pour bétail Tourteau	Termes de l'échange caprin contre mil kg/tête
		Caprin mâle	Ovin mâle						
		FCFA/tête		FCFA/kg					
Bounkani	Doropo	17 000	45 000	600	425	325	250	200	40
	Bouna	27 500	62 500	600	500	400	260		55
	Tehini	17 000	41 667	575	283	283	217	200	60
Tchologo	Ferkessedougou	25 000	50 000	625	575	450	153		43
	Kong	17 083	58 333	600	517	400	183		33
	Ouangolodougou	28 750	48 000	563	508	355	195	220	57

SOURCE : RÉSEAU DE RELAIS SENTINELLES PASTORALES ACF

Le tableau 2 présente l'évolution du prix moyen des caprin mâle par région. Par rapport à la période précédente, une stabilité est observée dans le Bounkani contrairement dans le Tchologo où les prix ont connu une hausse de +6%. Ces fluctuations de prix s'expliquent par le fait que dans le Bounkani, les animaux sont disponibles en quantité sur les marchés ce qui joue sur les prix.

TABLEAU 2 – ÉVOLUTION DU PRIX MOYEN DU CAPRIN MÂLE PAR RÉGION

Pays	Région	Prix Caprin Mâle Oct.-Nov. 2024 (FCFA/tête)	Prix Caprin Mâle Août-Sep. 2024 (FCFA/tête)	Variation (%)	Prix Caprin Mâle Oct.-Nov. 2023 (FCFA/tête)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Boukani	20 000	19 938	+0		
	Tchologo	23 906	22 500	+6		

SOURCE : RÉSEAU DE RELAIS SENTINELLES PASTORALES ACF

Le tableau 3 présente l'évolution du prix moyen des ovins mâles par région entre les périodes d'août-septembre et octobre-novembre. Nous observons une hausse des prix d'une période à l'autre dans le Boukani (+9%) tandis que sur la même période dans le Tchologo, les prix restent quasiment inchangés. La stabilité des prix dans le Tchologo est due à une offre régulière et une meilleure accessibilité aux marchés. L'augmentation dans le Boukani s'explique par une baisse de l'offre liée à une disponibilité en ressources suffisantes.

TABLEAU 3 – ÉVOLUTION DU PRIX MOYEN DE L'OVIN MÂLE PAR RÉGION

Pays	Région	Prix Ovin Mâle Oct.-Nov. 2024 (FCFA/tête)	Prix Ovin Mâle Août-Sep. 2024 (FCFA/tête)	Variation (%)	Prix Ovin Mâle Oct.-Nov. 2023 (FCFA/tête)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Boukani	48 571	44 375	+9		
	Tchologo	52 125	52 143	-0		

SOURCE : RÉSEAU DE RELAIS SENTINELLES PASTORALES ACF

Le tableau 4 présente l'évolution du prix moyen du riz dans les régions du Tchologo et du Boukani. Nous remarquons une variation des prix du mois d'août à novembre de -2% dans le Boukani et dans le Tchologo. Ces évolutions restent faibles parce que les mois d'octobre et novembre correspondent à la période du début des récoltes de riz dans le Tchologo et le Boukani. Cela dit, la tendance baissière des prix devrait continuer avec une disponibilité de riz sur les marchés.

TABLEAU 4 – ÉVOLUTION DU PRIX MOYEN DU RIZ PAR RÉGION

Pays	Région	Prix du riz Oct.-Nov. 2024 (FCFA/kg)	Prix du riz Août-Sep. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du riz Oct.-Nov. 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Boukani	589	600	-2		
	Tchologo	589	600	-2		

SOURCE : RÉSEAU DE RELAIS SENTINELLES PASTORALES ACF

Le tableau 5 présente l'évolution du prix moyen du mil dans les régions du Tchologo et du Boukani. Nous remarquons une variation des prix du mois d'août à novembre 2024. Le prix du mil a connu une baisse de -11% dans la région du Boukani. À l'inverse, dans la région du Tchologo, le prix a augmenté de 29%. La baisse des prix dans le Boukani est liée à une bonne production locale et une disponibilité d'autres céréales sur le marché, à l'inverse du Tchologo et son offre insuffisante en mil du fait que bon nombre d'agriculteurs y privilégient la culture du maïs.

TABLEAU 5 – ÉVOLUTION DU PRIX MOYEN DU MIL PAR RÉGION

Pays	Région	Prix du mil Oct.-Nov. 2024 (FCFA/kg)	Prix du mil Août-Sep. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du mil Oct.-Nov. 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Boukani	386	434	-11		
	Tchologo	528	411	+29		

SOURCE : RÉSEAU DE RELAIS SENTINELLES PASTORALES ACF

Le Tableau 6 présente l'évolution du prix moyen du sorgho dans les régions du Tchologo et du Bounkani. Nous remarquons une variation des prix du mois d'août à novembre 2024. Le prix du sorgho est resté sensiblement le même dans la région du Bounkani. À l'inverse, dans la région du Tchologo, le prix a baissé de -13%.

TABLEAU 6 – ÉVOLUTION DU PRIX MOYEN DU SORGHO PAR RÉGION

Pays	Région	Prix du sorgho Oct.-Nov. 2024 (FCFA/kg)	Prix du sorgho Août-Sep. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du sorgho Oct.-Nov. 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	317	314	+1		
	Tchologo	386	445	-13		

SOURCE : RÉSEAU DE RELAIS SENTINELLES PASTORALES ACF

Le tableau 7 présente les prix du maïs dans les régions de Bounkani et Tchologo. On observons des baisses notables entre octobre-novembre 2024 et août-septembre 2024. Dans le Bounkani, le prix du maïs a chuté de -8%. Pour le Tchologo, la baisse est encore plus marquée avec -25% résultant probablement d'une surproduction. Bon nombre de producteurs de maïs ont bénéficié d'appui en intrants ce qui a stimulé la production au niveau région et a fait baisser les prix.

TABLEAU 7 – ÉVOLUTION DU PRIX MOYEN DU MAÏS PAR RÉGION

Pays	Région	Prix du maïs Oct.-Nov. 2024 (FCFA/kg)	Prix du maïs Août-Sep. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du maïs Oct.-Nov. 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	239	259	-8		
	Tchologo	181	242	-25		

SOURCE : RÉSEAU DE RELAIS SENTINELLES PASTORALES ACF

Le tableau 8 présente l'évolution du prix moyen de l'aliment pour bétail (tourteau) en FCFA dans les régions du Tchologo et Bounkani. Nous observons une baisse des prix dans le Bounkani de -29% mais une stabilité dans le Tchologo où la demande sur l'aliment bétail est restée constante avec par endroit des problèmes de surpâturage et de départ des éleveurs. La baisse des prix des céréales améliore l'accessibilité aux aliments pour bétail, ce qui peut atténuer les effets d'une éventuelle raréfaction des pâturages. Cependant, cette amélioration ne compense pas nécessairement les pertes subies par les éleveurs en raison de la dépréciation de leurs animaux sur le marché.

TABLEAU 8 – ÉVOLUTION DU PRIX MOYEN DE L'ALIMENT POUR BÉTAIL (TOURTEAU) PAR RÉGION

Pays	Région	Prix aliment bétail Oct.-Nov. 2024 (FCFA/kg)	Prix aliment bétail Août-Sep. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix aliment bétail Oct.-Nov. 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	200	283	-29		
	Tchologo	220	220	0		

SOURCE : RÉSEAU DE RELAIS SENTINELLES PASTORALES ACF

## TERMES DE L'ÉCHANGE

Le tableau 9 présente l'évolution des termes de l'échange (TdE) caprin mâle contre mil en kg/tête par région. Une hausse de +13% des TdE dans le Bounkani, contre une baisse de -17% dans le Tchologo, reflétant une dépréciation du caprin par rapport au mil.

Les TdE restent globalement défavorables ( $\leq 70$  kg/tête) dans la quasi-totalité des régions, influencés par les dynamiques transfrontalières et les variations de l'offre et de la demande.

TABLEAU 9 – ÉVOLUTION DES TERMES DE L'ÉCHANGE TdE CAPRIN MÂLE CONTRE MIL PAR RÉGION

Pays	Région / Province	TdE Oct.-Nov. 2024 (kg/tête)	TdE Août-Sep. 2024 (kg/tête)	Variation (%)	TdE Oct.-Nov. 2023 (kg/tête)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	52	46	+13		
	Tchologo	45	55	-17		

SOURCE : RÉSEAU DE RELAIS SENTINELLES PASTORALES ACF

La figure 20 présente les TdE caprin contre mil dans les régions frontalières du Tchologo et le Bounkani. La quasi-totalité des régions présentent des TdE très défavorables (TdE  $\leq 70$ kg/tête). Les dynamiques transfrontalières, exportations ou importations, peuvent aussi jouer un rôle important sur l'évolution des TdE.

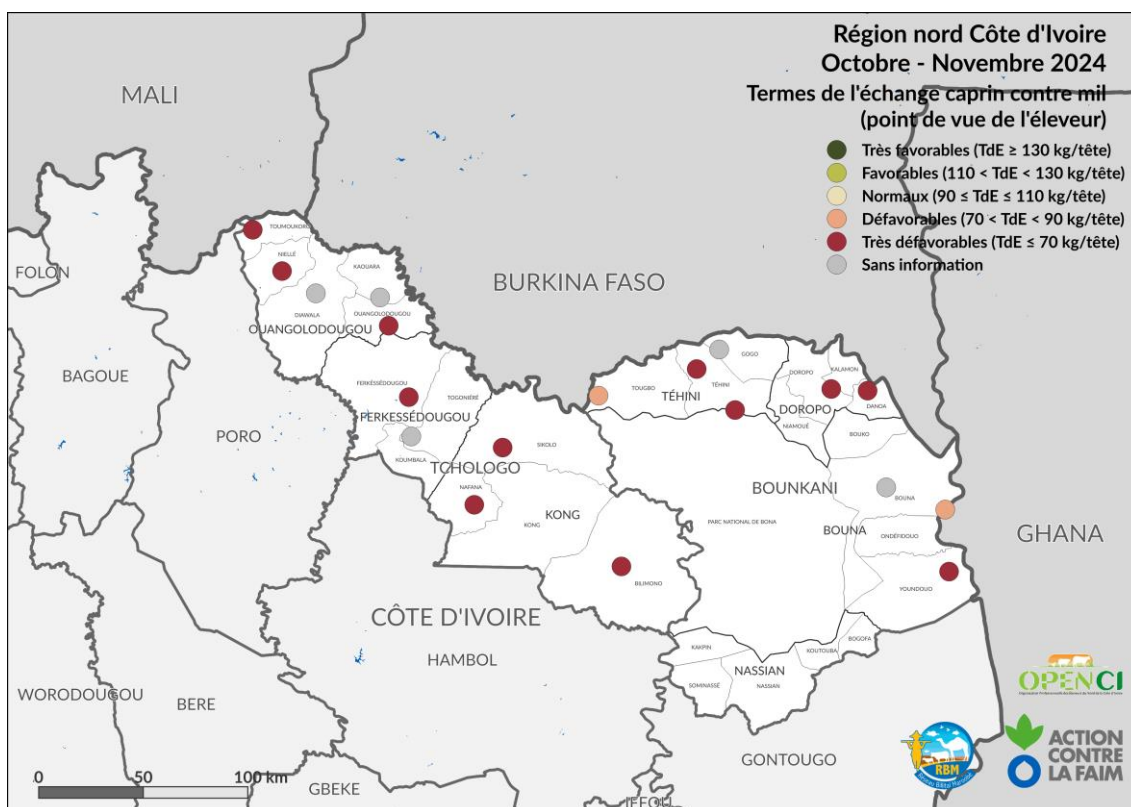


FIGURE 20 – TERMES DE L'ÉCHANGE CAPRIN CONTRE MIL POUR LA PÉRIODE D'OCTOBRE À NOVEMBRE 2024 SUR LA RÉGION NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE

Les évolutions des termes de l'échange constituent un indicateur clé pour les éleveurs, car une détérioration prolongée peut menacer la résilience des ménages pastoraux.

La baisse des prix des céréales entre octobre et novembre 2024 semble favorable pour les consommateurs, mais elle a des effets contrastés pour les éleveurs. Dans plusieurs régions, le rapport entre la valeur du bétail et celle des céréales s'est dégradé, signifiant qu'un éleveur doit vendre davantage d'animaux pour obtenir la même quantité de céréales qu'auparavant. Cette dépréciation du bétail impacte directement le pouvoir d'achat des éleveurs, limitant leur capacité à se procurer des denrées essentielles ou à investir dans la santé et l'entretien de leurs troupeaux. Pour compenser, certains éleveurs augmentent la vente de bétail, saturant les marchés et faisant chuter les prix. D'autres retardent la vente en espérant une hausse des prix, ce qui peut fragiliser les animaux. Certains éleveurs diversifient leurs revenus en s'engageant dans des activités complémentaires pour limiter leur dépendance aux marchés céréaliers.

## CONCLUSION

Cette période d'octobre à novembre 2024 a été marquée par la fin de la saison de croissance de la végétation sur une grande partie de la zone. Ce développement végétatif offre une disponibilité suffisante des ressources fourragères qui s'ajoute à celle des ressources en eau permettant au cheptel d'avoir un bon état d'embonpoint malgré quelques suspicions de cas de maladies animales.

Au cours de cette période des mouvements anormaux sont enregistrés et les concentrations du bétail sont moyennes à fortes. Des mouvements personnes déplacées avec du bétail en rapport avec l'insécurité sont toujours enregistrés. Les variations observées sur les prix sont faibles avec une baisse des prix des céréales du fait du début des récoltes.

## RECOMMANDATIONS

- Pour les éleveurs : Adopter de bonnes pratiques sanitaires ; collaborer activement avec les services vétérinaires et signaler rapidement les cas d'apparitions de maladies ; améliorer l'alimentation et l'hygiène du bétail pour renforcer leur immunité ; se faire identifier et identifier ses animaux pour questions de sécurité.
- Pour les organisations pastorales : Se doter d'un dispositif pour sensibiliser les populations sur les enjeux de la mobilité du bétail, la cohésion sociale ; faciliter l'organisation de campagnes de vaccination en collaboration avec les autorités ; mettre en place des systèmes d'alerte précoce pour identifier rapidement les crises sanitaires.
- Pour les services vétérinaires : Assurer un suivi régulier des campagnes de vaccination ; renforcer la formation des agents vétérinaires et leur déploiement sur le terrain ; améliorer l'accessibilité aux soins vétérinaires.
- Pour les services étatiques : Mettre en place un système d'alerte qui s'appuie sur les organisations pastorales ; renforcer la réglementation et le contrôle sanitaire dans la partie transfrontalière pour limiter les intrusions de nouvelles maladies ; mobiliser des ressources financières pour pérenniser les actions de vaccination et de traitement des animaux.
- Pour les acteurs de la société civile : Jouer un rôle de relais d'information et de veille de la situation socioéconomique de la région ; appuyer les initiatives locales visant à améliorer la santé animale ; s'impliquer dans les actions qui visent la cohésion sociale par le règlement des conflits agriculteurs/éleveurs ; collaborer avec les structures vétérinaires pour organisateur des formations et des actions de prévention.
- Pour les organisations humanitaires : Soutenir les programmes de suivi des évolutions de vaccination en fournissant des ressources logistiques et financières ; intégrer la santé animale dans les programmes de développement rural et de sécurité alimentaire ; mettre en place des mécanismes de réponse rapide en cas de crise sanitaire touchant le bétail ; redynamiser les comités villageois de gestion de conflits.

## PERSPECTIVES

- Concentration du bétail : la saison sèche période étant une période d'insuffisance de pâturages, il faut s'attendre des concentrations de bétail aux abords des forêts classées et zones agricoles pour profiter des résidus de culture avec des risques conflits.
- Disponibilité des ressources pastorales : des ressources pastorales de moins en moins disponibles, une hausse des prix de l'aliment bétail du fait de la demande de plus en plus forte.
- État d'embonpoint des animaux : une dégradation de l'état d'embonpoint des animaux dû au manque de pâturage et d'aliment pour bétail.
- Santé animale : des risques accrus du fait de la descente des animaux du Burkina Faso vers la Côte d'Ivoire à la recherche de d'espaces de pâtures.
- Situation des marchés locaux : les prix de certaines denrées comme le riz, le maïs, le sorgho devraient connaître une légère baisse

## INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'informations merci de visiter les sites :

- [www.sigsahel.info](http://www.sigsahel.info) pour accéder aux bulletins
- [www.geosahel.info](http://www.geosahel.info) pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- OUATTARA Chec Ibrahima (RBM – Burkina Faso) – [c.ouattara@rbm-ctr.org](mailto:c.ouattara@rbm-ctr.org)
- COULIBALY Lessi Bienvenu (RBM – Burkina Faso) – [coulbi28@gmail.com](mailto:coulbi28@gmail.com)
- COULIBALY Amadou (OPEN-CI) – [vitaldelaroche@yahoo.fr](mailto:vitaldelaroche@yahoo.fr)
- OUATTARA Nadia (ACF – Côte d'Ivoire) – [grantco@ci-actioncontrelafaim.org](mailto:grantco@ci-actioncontrelafaim.org)
- DIALLO Chérif Assane (ACF – ROWCA) – [cadiallo@wa.acfspain.org](mailto:cadiallo@wa.acfspain.org)
- FILLLOL Erwann (ACF – ROWCA) – [erfillol@wa.acfspain.org](mailto:erfillol@wa.acfspain.org)

## FINANCEMENT

Ce projet est rendu possible par le financement de l'Agence Française de Développement AFD.

En partenariat  
avec

